

# Un bistrot sinon rien

Corrèze - Monts d'Ardèche - Grands Causses - Morvan - Livradois-Forez - Pilat - Millevaches - Volcans d'Auvergne

Préface de Pierre Bergounioux  
 Photographies de Pierrick Bourgault  
 Textes de Julia Steiner, Pascal Desmichel,  
 Martin de la Soudière, Pierrick Bourgault

À quatre voix, un géographe, un ethnologue, une chargée de mission des Parcs naturels et un photographe racontent des bistrots du Massif central, au fil des saisons. Ils confient leurs rencontres humaines et disent l'importance de sauver ces lieux modestes et précieux à la fois.



Contact presse :  
 04 73 92 81 44  
 info@chamina.com

24 x 20 cm, 128 p., 24 €  
 ISBN : 978-2-84466-291-0



De son grand-père cafetier, **Pierrick Bourgault** hérite d'une tendresse pour les buvettes, bars et bistrotts, ces petits mondes aux fortes personnalités. Ingénieur en agriculture, titulaire d'un DEA en anthropologie visuelle, journaliste et photographe, il réalise des reportages pour la presse professionnelle et grand public. Ses livres : *Paris bars-déco* (textes d'Hélène Milon, Bonneton, 2013), *L'écho des bistrotts* (Transboréal, 2012), *Le Guide Paris 150 bars-concerts* (Bonneton, 2011) ; *Bars en France* (Dakota, 2009) ; *Les Zinzins du zinc*, guide des meilleurs bars à vins de France (textes d'Egmont Labadie, Fleurus, 2007) ; *D'amour et de vins nouveaux* (L'Iroli, 2007) ; *Bars du monde* (L'Épure, 2005).

Son site : [www.monbar.net](http://www.monbar.net).

**Pascal Desmichel** est maître de conférences en géographie à l'université Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand. Directeur du département tourisme de 2007 à 2008, il a ensuite co-fondé et co-dirigé le département des métiers de la culture en 2009. Aujourd'hui responsable du Master 2<sup>e</sup> année « conduite de projets touristiques », il a mené avec ses étudiants une étude ethnologique et économique commandée par l'Inter Parcs Massif Central (IPAMAC). Il consacre ses principaux travaux de recherche aux espaces et paysages du quotidien, ceux dits « ordinaires », souvent délaissés et qui, pourtant, pour peu qu'on les investisse et les regarde, ont leur part de poésie et de voyage, leur part de vérité aussi. Interroger ces lieux, c'est interroger notre rapport au monde, et les mutations des campagnes.

Ethnologue, géographe et écrivain, **Martin de la Soudière** arpente depuis des années les plus hautes terres du Massif central, avec une prédilection pour la saison dite mauvaise et les lieux les plus isolés. Au CNRS, récemment retraité, il est toujours rattaché au Centre Edgar Morin et anime collectivement plusieurs séminaires (à l'EHESS) sur les perceptions du climat, sur la ruralité, sur la notion de lieu. Il enseigne par ailleurs à l'École du paysage de Versailles. Co-auteur, avec Jean-Christophe Monferran et Françoise Petit, d'un tout récent film sur la Lozère (TRACES, produit par CNRS Images), à la recherche des descendants des « acteurs » du beau film de Mario Ruspoli : *Les inconnus de la terre* (1961). Il est auteur de plusieurs ouvrages en particulier sur l'hiver en Margeride et sur les cueillettes paysannes en Limousin, dans le Cantal et la Lozère. Plus récemment, il a publié : *Lignes secondaires* (éditions Créaphis) et *Poétique du village*, rencontres en Margeride (Stock).

Son diplôme de master « Métiers des arts et de la culture » sous le bras, **Julia Steiner** s'est lancée dans le développement territorial. Elle est actuellement chargée de projets culture et tourisme à l'IPAMAC (association des Parcs naturels du Massif central) et travaille notamment sur l'avenir des bistrotts en milieu rural.

